

seuil



LA MARCHÉ ÉDUCATIVE

Une brève histoire sur deux décennies (2002-2020)

L'association Seuil a été créée en 2000 par Bernard Ollivier, journaliste, écrivain voyageur, inspirée de l'expérience initiée en 1983 par l'association Oikoten en Belgique Flamande.

En 2001, elle est reconnue comme lieu de vie et d'accueil innovant habilité à prendre en charge des adolescents des deux sexes âgés de 14 à 18 ans et bénéficiant d'une mesure de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ou pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) dans le cadre d'une mesure civile ou d'une mesure pénale.

Après une période expérimentale, Seuil est habilitée en tant que lieu de vie et d'accueil par l'ASE en 2014 et pour quinze ans, et par la PJJ en 2013 par convention triennale.

Entre 2002 et 2005, les 3 premières marches (deux jeunes et un accompagnant) sont effectuées, en Italie puis en Allemagne.

En 2006, première marche d'un jeune et d'un accompagnant, en Espagne.

Fin 2019, 279 jeunes partis et 158 accompagnants sur les chemins dits de Compostelle en Espagne et au Portugal, et sur la Via Francigena en Italie. Pour quelques jeunes sur le chemin des Douaniers en Bretagne.

De 2015 à 2018, programme européen d'échanges de pratiques, Between Ages Network, sous l'égide d'Erasmus, avec deux partenaires allemands, deux italiens et un belge.

2017, colloque international Between Ages Network organisé à Paris dans le cadre d'Erasmus.

2020, Rencontres Seuil, pour la présentation du livre « L'Empreinte de la marche » réalisé sur la base des blogs écrits par les jeunes durant leurs marches.

Une proposition éducative originale et innovante

Le public visé

Seuil se propose d'accueillir des filles et des garçons, âgés de 14 à 18 ans au moment de l'admission, avec une prise en charge de l'ASE ou de la PJJ, au titre d'une mesure civile ou pénale.

Les candidats à la marche Seuil sont souvent des mineurs en difficulté, en situation d'échec familial, scolaire et/ou professionnel, confrontés à des impasses. Parfois ils ont commis des actes de délinquance et peuvent être incarcérés. Ces jeunes ont eu plusieurs placements différents,

TÉMOIGNAGES DE JEUNES

souvent collectifs. Une prise en charge individuelle s'impose. Leur candidature est initiée par l'éducateur, le juge, l'inspecteur ASE, et parfois par l'adolescent lui-même.

Toutes les candidatures sont étudiées par Seuil.

Une marche éducative individuelle

La marche, de 90 à 105 jours, d'environ 1 700 km sans téléphone et sans musique enregistrée, se déroule à l'étranger dans un des pays de l'espace Schengen. La marche éducative Seuil est un projet disruptif. Elle peut s'organiser sur trois temps.

Le premier, la mise en condition physique et l'adaptation à un mode de vie entièrement nouveau. L'éloignement du milieu familial et social peut provoquer des moments difficiles et de tension, avec le désir éventuel d'arrêter la marche. Une attention soutenue est alors nécessaire, de

la part de l'accompagnant comme de l'équipe éducative, de sa famille, de son éducateur, afin de permettre au jeune, souvent en proie à des émotions fortes, de poursuivre son projet.

Le second, une période plus calme et épanouie, au cours de laquelle le jeune apprécie les bienfaits d'une condition physique retrouvée, le plaisir d'être en marche et des rencontres. Ce sont des moments privilégiés pour se (re)construire.

La troisième, c'est la perspective du retour. Le jeune doit formaliser, avec l'aide de l'éducateur référent un projet concernant la formation ou la scolarité et/ou l'hébergement.

La marche éducative proposée est d'une certaine façon une parenthèse enchantée, le jeune doit l'investir comme telle. Au-delà de l'éloignement et de la prise de recul, elle vise d'une part, à lui permettre de prendre du temps pour lui, de se recentrer sur lui-même, de « s'occuper de lui ». Et d'autre part, d'élaborer un projet au retour en lui assurant des conditions adaptées à sa situation.

La marche éducative pour le jeune ?

Un éloignement du milieu habituel

Que le jeune soit dans sa famille ou placé, cette marche à l'étranger le plonge dans un univers différent par son climat, par ses paysages, par la langue et la culture. Ce dépaysement peut être déstabilisant mais le contraint à être observateur et réfléchi. Cela contribue à le remettre en question. Il s'ouvre vers de nouvelles perspectives.

Un épanouissement physique et le dépassement de soi

La marche Seuil est une réelle proposition d'épanouissement physique, de transformation corporelle, d'affirmation de capacités nouvelles. Elle constitue pour des jeunes qui ont souvent vécu dans une forme de passivité et d'inaction un

défi sportif dont ils ne se pensaient pas capables. C'est un dépassement de soi. Par sa durée, cette marche est une preuve d'endurance et de ténacité dont le jeune tirera une légitime fierté.

En contrepoint de plusieurs placements collectifs, la marche se veut une expérience résolument individuelle. Elle met à distance l'environnement social habituel. Être en mouvement et l'itinérance obligent le jeune à être face à lui-même, à nouer des relations apaisées avec son accompagnant. Elle lui permet aussi de découvrir les effets positifs des rencontres avec les autres randonneurs. Cette dimension sociale est fondatrice d'un réel épanouissement, d'autant plus que toutes ces rencontres se font dans une grande et étonnante bienveillance.

La marche Seuil permet d'aller à la rencontre de soi et des autres ; d'apprendre à écouter son corps et ses émotions.

Un mode de vie sobre et salubre

Les jeunes pris en charge par Seuil sont souvent dans des comportements d'addictions plus ou moins importantes mais aussi dans des dépendances liées à la société actuelle comme les jeux vidéo ou autres, les réseaux sociaux... La marche peut leur permettre d'avoir un point de vue un peu critique à l'égard de ces divers comportements. Sans être austère, la marche Seuil exige de renoncer à un certain confort habituel, de retrouver des réflexes d'économie et d'endurance. Ainsi ils font l'expérience d'une nouvelle liberté, obtenue en s'affranchissant de besoins qui ne sont pas absolument essentiels. L'usage du téléphone et d'internet est modéré et régulé. Ils redécouvrent aussi le plaisir de la lecture et de l'écriture, de recevoir des lettres et d'en écrire.

Une expérience de compagnonnage

Pendant toute la durée du périple, le jeune marche avec le même accompagnant, homme ou femme, qui restera, jour après jour, à ses côtés, partageant les mêmes conditions de vie, bénéficiant du même budget journalier. Les modalités concrètes de la marche, le choix de l'hébergement, les adaptations éventuelles du parcours, l'utilisation du budget alloué, faire les courses et la cuisine, partager les repas, se distraire lors des jours de repos, tout sera déterminé d'un commun accord entre le jeune et son accompagnant.

C'est une expérience forte de cohabitation



itinérante. La proximité vécue quotidiennement impose que chacun sache construire une relation faite de respect et de bienveillance mutuels.

Une fête de retour

La fête de retour conclut le stage d'après-marche qui dure quelques jours et se déroule, comme le stage d'avant-marche à la campagne. Il a comme objectif de permettre au jeune de faire le bilan de sa marche, de réaliser son album photos et de finaliser son projet de retour.

Elle a lieu le dernier jour de prise en charge, et rassemble tous les proches du jeune (famille, amis, éducateur référent), qui l'ont, à un titre ou à un autre, suivi et encouragé. Elle permet de célébrer officiellement la réussite de la marche : le projet est accompli et le jeune peut en tirer une légitime fierté. On reconnaît sa persévérance et les capacités dont il a fait preuve. Il a retrouvé de la confiance en lui et la confiance des autres et en particulier de sa famille. C'est un moment exceptionnel chargé d'émotions.

Des choix éducatifs

Une équipe éducative

L'équipe éducative de Seuil est composée de l'accompagnant, de deux permanents, d'un psychologue et d'un directeur. Les permanents

sont en lien quotidien avec les équipes de marche pour faire le point, répondre à des demandes particulières et gérer des moments de tension. Des déplacements sur les marches peuvent être organisés. L'équipe intervient également durant

les stages d'avant et d'après-marche. Elle est disponible en permanence. Elle fait le lien avec l'éducateur référent, le juge en charge de la situation, la famille...

-> Focus sur les accompagnants

La diversité des âges, des formations, des parcours de vie de ces femmes et de ces hommes permettent et facilitent un appariement optimal des binômes, un des éléments déterminants dans la réussite de la marche. Pour moitié, ce sont des éducateurs de formation.

Sous tension quasi-permanente pendant toute la marche, les accompagnants doivent gérer en priorité le quotidien avec patience. Ils sont eux aussi traversés par des émotions, venues de loin, qu'ils doivent apprivoiser.

Des femmes et des hommes "ordinaires" qui deviennent extra... Elles et ils sont les clefs de voûte de la marche.

Éloge de la lenteur et du long terme

Parmi les activités sportives d'aujourd'hui, la marche est une des plus pratiquées. Elle a des caractéristiques qui en font un médium pédagogique d'exception. Elle permet une activité physique lente et continue, qui favorise un état mental d'équilibre, une bonne présence à soi-même, une situation psychique éveillée et calme. L'itinérance procure un apaisement, à un rythme sans excès. Se déroulant dans la lenteur, n'ayant d'autre objectif qu'elle-même, elle assure à celui qui la pratique un heureux mélange d'activité et de contemplation.

Les étapes quotidiennes de 15 à 30 km, avec des temps de marche en silence, des repos réguliers permettent au jeune de s'installer durablement dans le projet et de se construire peu à peu

un nouvel équilibre de vie. D'une certaine façon, il s'agit d'un vagabondage organisé, car l'objectif n'est pas d'atteindre un lieu particulier, comme dans un « pèlerinage », mais de marcher pour le seul bénéfice de marcher, d'y trouver du plaisir, au-delà des éventuelles souffrances, lassitudes ou doutes.

La marche Seuil est un accélérateur et un générateur d'émotions. Ce temps long qu'elle propose est d'autant plus nécessaire qu'il permet de les apprivoiser et de réguler le monologue intérieur qui émerge inévitablement.

Un apprentissage de l'autonomie

Dès le départ, le jeune est invité à gérer, en parallèle avec l'accompagnant, le quotidien. Tenir les comptes, faire les courses, écrire le blog... progressivement, des temps d'autonomie seront mis en place, des demi-étapes parcourues seul pour conclure avec quelques étapes entières en autonomie. Ce sont des temps que le jeune apprécie. Les retrouvailles avec son accompagnant, au gîte en fin d'après-midi, en témoignent.

L'objectif étant de préparer le jeune à être autonome à son retour pour intégrer éventuellement une structure de prise en charge éducative diversifiée (appartement, studio).

Une préparation du retour

La reprise d'une activité, d'un parcours scolaire ou d'une formation est un objectif prioritaire. L'idée étant de maintenir le jeune dans le mouvement et la dynamique qu'il a eu pendant toute la marche. Le jeune ayant accompli sa marche aura élaboré, conjointement avec son éducateur référent et l'équipe éducative, un projet scolaire, pré-professionnel ou professionnel.



31 rue Planchat 75020 PARIS - Tél. 01 44 27 09 88 - Fax : 01 40 46 01 97

seuil1@orange.fr



www.assoseuil.org